



NOUVELLES
& C.T.P.
MAGINES
A
LE

Guylaine Tremblay et Micheline Lanctôt



DEUX GRANDES ACTRICES, UNE BELLE, AMITIÉ!



DEPUIS LE PREMIER ÉPISODE, *UNITÉ 9* CONTINUE D'OBTENIR DES COTES D'ÉCOUTE COMME ON N'EN AVAIT PAS VU DEPUIS LONGTEMPS AU QUÉBEC. ET LE SUCCÈS DE CETTE SÉRIE SUR LA VIE CARCÉRALE AU FÉMININ EST EN GRANDE PARTIE DÛ À SON IMPRESSIONNANT CASTING. CELUI-CI COMPREND DEUX COMÉDIENNES D'EXPÉRIENCE, AUTOUR DESQUELLES S'EST FORMÉ UN NOYAU SOLIDE. ENTRE DEUX SCÈNES, NOUS AVONS DISCUTÉ AVEC LES INTERPRÈTES DE MARIE ET D'ÉLISE DU PLAISIR QU'ELLES ONT À TRAVAILLER ENSEMBLE ET DE LA RÉPONSE EXCEPTIONNELLE DU PUBLIC, QUI S'EST VITE ATTACHÉ À ELLES...

PAR STEVE MARTIN / PHOTOGRAPHE: ERIC MYRE
ASSISTÉ DE STEVE MADDEN
MAQUILLAGE: VÉRONIQUE PRUD'HOMME





Guylaine
Tremblay

«MICHELINE
A UNE
INTELLIGENCE
DU CŒUR»

Guylaine, quelle est la première chose qui t'a frappée quand tu as commencé à tourner avec

Micheline?

C'est qu'elle est d'une intelligence remarquable, mais aussi qu'elle a une intelligence du cœur. Il y a des gens

qui sont brillants mais qui, côté cœur, sont déconnectés. Chez Micheline, il y a vraiment un équilibre formidable entre les deux.

Qu'a-t-elle apporté d'elle-même au personnage d'Élise, selon toi?

Son intelligence et une espèce de

sagesse, d'humanité. Quand nous avons commencé à travailler ensemble, j'étais intimidée par elle, mais elle ne m'a pas laissée dans cette zone. Je l'ai apprécié. C'est une femme qui a réalisé beaucoup de choses. Depuis que je suis jeune, je la vois qui fait partie du paysage culturel. C'est très impressionnant de tourner avec elle.

Et c'est une comédienne qui a toujours eu un jeu très naturel. Ses personnages semblent près d'elle.

C'est vrai qu'elle a toujours eu un jeu très naturel, très près de la réalité. Je pense à son rôle dans *Jamais deux sans toi*, qui l'a fait connaître à la télé. C'était une féministe, un personnage affirmé et coloré, mais elle ne tombait pas pour autant dans la caricature. Micheline a une grande vérité quand elle joue.

En raison de son expérience, avait-elle un rôle de mentor au moment où elle est arrivée dans cette équipe de comédiennes de toutes générations?

Je ne pense pas que Micheline voulait ce rôle. Inconsciemment, sans doute que le reste de la distribution était comme moi, impressionné, ~~et elle~~ elle ne voulait pas s'appuyer là-dessus. Très vite, Micheline a fait partie de la gang. C'est très appréciable de la part d'une femme comme elle.

Un moment typique avec elle sur un plateau, ça peut ressembler à quoi?

Elle a un humour assez savoureux. Je l'aime! On a de très grosses journées de tournage et, à un moment donné, il ne nous restait qu'une demi-heure pour tourner une scène, juste elle et moi. Elle m'a regardée et m'a dit: «Bon, c'est pour ça qu'ils ont gardé les vieilles en fin de journée!» J'ai trouvé ça très drôle! C'est une femme qui aime rire. Quand Micheline rit, on dirait qu'elle a huit ans!

Quel point as-tu en commun avec ton personnage de Marie?

L'amour de mes enfants. Je comprends totalement Marie d'avoir protégé sa fille. Je pense que, quand tu es une mère, tu te sacrifierais de n'importe quelle façon pour l'amour de tes enfants. Et puis, c'est une grande

aidante. Elle essaie toujours de trouver ce qu'elle pourrait faire pour les autres. Ce n'est pas pour rien qu'elle est devenue la présidente de la prison.

Et en quoi êtes-vous différentes?

Marie m'a fait plonger dans la souffrance, dans la noirceur, le silence, l'incompréhension, la frustration... C'est la première fois que je joue un personnage aussi introverti et secret. Ce qui nous différencie beaucoup, c'est qu'elle a été une enfant abusée, et pas moi. En tournant dans *Unité 9*, je me

comme ça. Elle a appris à ne rien dire, à cacher la vérité.

Quand les fans de la série t'abordent, de quoi te parlent-ils surtout?

C'est sûr qu'ils s'identifient beaucoup à Marie. C'est une femme comme tout le monde. Elle pourrait être leur sœur, leur cousine, leur grand-mère... Je n'ai pas l'allure de Shandy, la délinquance de Jeanne ou la toxicomanie de Suzanne. J'ai reçu des confidences assez incroyables de gens qui ont vécu un peu la même chose qu'elle.

«Quand nous avons commencé à travailler ensemble, j'étais intimidée par Micheline, mais elle ne m'a pas laissée dans cette zone.»

suis rendu compte à quel point ça bouleverse une vie. Marie aurait été une adulte différente si elle n'avait jamais été agressée. Mais comme ça lui est arrivé très jeune et que ses parents lui ont dit de ne rien dévoiler pour ne pas briser la famille, elle a appris à tout cacher. Ce qui fait qu'elle a difficilement accès à ses émotions les plus profondes. Et quand elle y a accès, elle ne comprend plus rien. On l'a vu lorsque, dans un moment de colère, elle a sauté sur quelqu'un et qu'elle a failli l'étrangler. C'est une femme qui n'a aucune habileté avec les grandes émotions, parce que ce sont ces grandes émotions qui ont failli la tuer.

On parle beaucoup, depuis quelque temps, de ces femmes qui osent parler, après des années de silence, des agressions dont elles ont été victimes.

Oui, c'est dans l'air du temps. L'inceste, c'est un sujet qui obsédait Danielle Trottier. Et c'est arrivé à un moment où les femmes ont envie d'en parler. On ne peut que souhaiter que ça continue. Le silence, c'est la meilleure arme de défense des agresseurs. Tant que les filles ne parlent pas, ils se tirent d'affaire. Souvent, les gens me demandent: «Pourquoi est-ce qu'elle ne le dit pas?» Mais Marie, elle n'est pas construite

Comme tu joues des scènes assez intenses, comment arrives-tu à te vider la tête quand tu quittes le plateau?

Prendre un bon repas avec ceux que j'aime, discuter

avec ma famille, ça me fait du bien. J'ai des bonheurs très simples. Faire une marche, lire un bon livre, aller voir un film... J'ai une très grande capacité à sortir vite de mes rôles. Quand c'est fini, une fois rendue dans mon auto, dans le stationnement, j'ai terminé. Marie Lamontagne est restée derrière. J'ai une facilité à profiter des plaisirs qui sont autour de moi. Décrocher rapidement, c'est bon pour la santé mentale. Je ne me vois pas traîner les drames de Marie chez moi. Ce serait effrayant!

Tu t'es beaucoup accomplie à travers ta vie de famille, tes réalisations professionnelles... À quoi rêves-tu aujourd'hui?

À plusieurs choses. J'ai l'impression que, même si je vis très vieille, je vais manquer de temps. J'aimerais écrire un roman, faire un disque, faire de l'aide humanitaire, être dans une chorale... Il y a en a plein de choses comme ça sur lesquelles je fantasme.

«J'ai l'impression que, même si je vis très vieille, je vais manquer de temps.»

DERRIÈRE LES BARREAUX

«EN PRISON, JE ME SERVIRAI DE MON HUMOUR» – GUYLAINE

Guylaine, si on t'envoyait en prison et si tu pouvais apporter un seul objet avec toi, lequel choisirais-tu?
Une photo de mes enfants.

Et si tu pouvais apporter un livre?

Je tricherais un peu. Ce serait la collection de livres de Michel Tremblay, à partir de *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges* et de *La grosse femme d'à côté est enceinte*.

Quel type de détenue serais-tu?

Je me servirais de mon humour. Je serais dans le comité de celles qui organisent les fêtes, les parties. J'essaierais d'améliorer la vie des filles.

Qu'est-ce qui serait le plus difficile pour toi?

Ne pas pouvoir partager les plus grandes joies ni les plus grandes peines de ceux que j'aime.

Et si tu pouvais profiter de cette période pour suivre une formation ou apprendre un métier, ce serait...

J'irais vers d'autres langues. Mon anglais est tout croche, alors je l'améliorerais. Sinon, ce serait l'italien, pour voyager, rêver... Ça manque beaucoup, en prison.



Micheline et Guylaine se sont rencontrées sur le plateau de tournage d'*Unité 9*. Le début d'une grande série, mais aussi d'une belle complicité.

Micheline, quelle impression vous a laissée Guylaine quand vous avez commencé à tourner avec elle?

Guylaine, c'est quelqu'un qu'on aime tout de suite. Ce n'est pas pour rien qu'elle a tellement d'amour du public. C'est vraiment une camarade exceptionnelle. C'est très agréable de travailler avec elle. C'est la beauté du casting d'*Unité 9*. Il y a eu tout de suite énormément de complicité entre nous. Ça a créé une ambiance très intime, ce qui était nécessaire, étant donné la nature de la série.

Il semble d'ailleurs que vous ayez beaucoup de plaisir sur le plateau...

Oui. On est un peu tenues de faire de l'humour, parce que les scènes sont dures. C'est émotivement éreintant. Il faut quand même détendre l'atmosphère.

Selon vous, quelle est la principale qualité de Guylaine qui fait qu'elle est tant aimée du public et de ses collègues?

La générosité. C'est vraiment quelqu'un qui ne ménage pas ses peines quand elle travaille et aussi quand elle ne travaille pas. C'est vraiment une belle qualité chez elle, et je pense que les gens reconnaissent et apprécient ce côté d'elle.

Un moment type avec elle sur le plateau, ça ressemble à quoi?

Je dirais qu'on a beaucoup plâcoté. On a beaucoup d'affinités, alors on parle beaucoup. C'est un grand plaisir de nous retrouver.

Que croyez-vous avoir apporté de vous-même au personnage d'Élise?

La sagesse de l'expérience. Mon grand âge, il faut que ça serve à quelque chose. Et, dans le cas d'Élise, ça m'a été extrêmement utile.

En raison de son expérience, elle se retrouve dans un rôle de leader au sein de ce groupe de femmes.

On était pas mal toutes complémentaires. Élise, au départ, c'était un petit peu l'entremetteuse, c'était la faiseuse de paix. Les filles de



Micheline
Lanctôt

**«GUYLAINE,
C'EST QUELQU'UN
QU'ON AIME
TOUT DE SUITE»**

l'unité se rassemblaient souvent autour d'elle. Ce n'était pas nécessairement la leader, mais plutôt la médiatrice pour tous les petits conflits qui peuvent surgir dans un contexte comme celui-là. Dans la vie, je suis une enfant du milieu de la famille, alors je suis habituée à gérer, à faire le pont entre

les plus vieux et les plus jeunes!

Est-ce que ça vous arrive de vous interroger sur les choix d'Élise, de vous dire que vous auriez fait les choses différemment?

Je ne me permets pas ce genre de réflexion-là. Je ne juge jamais les

«*Mon grand âge, il faut que ça serve à quelque chose. Et, dans le cas d'Élise, ç'a été extrêmement utile.*»

agissements de mes personnages. Autrement, s'il fallait que je sois en désaccord avec ses choix, ce ne serait pas jouable...

Que vous disent les fans de l'émission lorsqu'ils vous abordent?

En général, ils expriment leur amour. Les gens ont beaucoup d'affection et d'admiration pour les personnages d'*Unité 9*. C'est assez remarquable.

Jouer dans une telle série vous a sans doute amenée à avoir une réflexion sur le milieu carcéral et ce qu'on peut vivre quand on est privé de liberté.

C'est inévitable. On ne peut pas ne pas y penser, d'autant plus que mon personnage était celui qui avait la plus lourde peine. Alors forcément, on pense à ce que ça signifie. Je me suis souvent répété qu'à sa place je n'aurais pas supporté ça deux semaines. On développe une empathie pour les gens qui sont emprisonnés.

En plus de jouer dans *Unité 9*, vous avez réalisé votre 10^e film, *Autrui*, qui sortira fin février. Vous avez aussi été honorée au Gala des Jutra, et une rétrospective vous a été consacrée dans un festival à Florence, en Italie. Ç'a été une année occupée pour vous!

Oui, et je suis fatiguée. Je pense que je vais être obligée de prendre du repos. Ç'a été professionnellement assez intense, mais c'est sûr que c'est formidable. Je ne m'attendais pas à tant de choses. Mais c'est un bon moment pour moi pour recevoir tous ces beaux cadeaux-là, alors j'en profite.

Avez-vous pu assister à Florence, en novembre, à cet événement qui vous était consacré?

C'est certain que j'y suis allée!

Ç'a été un voyage éclair de quatre jours et ç'a été formidable. J'ai été reçue comme une reine. J'ai reçu la médaille de la Ville pour mon travail de pionnière, j'ai rencontré des gens fabuleux, et mes films ont été appréciés. Alors, qu'est-ce que vous voulez de plus? Malheureusement, je n'ai pas eu le temps de visiter Florence, parce qu'on avait un horaire assez chargé. Ç'a été vraiment une de mes belles expériences professionnelles.

Dans votre nouveau film, *Autrui*, Robin Aubert joue le rôle d'un itinérant qu'une jeune femme tente de secourir. De quoi vouliez-vous traiter à travers ce scénario?

C'est ma réflexion sur l'altruisme et sur les gestes qu'on fait pour les autres, avec les engagements que ça suppose. Le film s'attarde à démontrer qu'un tel engagement n'est jamais simple et que ça implique beaucoup de complications émotives, de revers... Ce n'est pas facile, aimer les autres. Ça touche à beaucoup de différentes fibres. C'est ce que j'ai essayé d'observer. Je voulais voir ce qui se passe quand on tend la main, jusqu'où on est prêt à aller pour aider un autre humain. ■



«*Les gens ont beaucoup d'affection et d'admiration pour les personnages d'Unité 9. C'est assez remarquable.*»

DERRIÈRE LES BARREAUX

«**JE NE SUIS PAS OBÉISSANTE DE NATURE**»

— MICHELINE

Micheline, si on vous envoyait en prison, quel objet unique apporteriez-vous?

Un instrument de musique. Mon violoncelle. C'est un instrument qui a du vécu.

Et si vous pouviez apporter un livre, lequel choisiriez-vous?

J'ai beaucoup d'affinités avec Élise à ce sujet. J'apporterais *À la recherche du temps perdu*, parce que c'est un livre qu'on peut lire et relire indéfiniment.

Quel genre de détenue seriez-vous?

J'espère ne jamais l'être. Je ferais tout, dans ma vie, pour ne pas l'être. Ce n'est pas une situation avec laquelle je pourrais composer. Je ne gèrerais pas très bien ça. La liberté, c'est très important pour moi.

Qu'est-ce qui serait le plus difficile pour vous?

Obéir aux règlements. Je ne suis pas une personne obéissante de nature. Ça m'a beaucoup servi dans ma vie!

Et si vous pouviez profiter de ce moment pour suivre des cours, apprendre un métier, vous choisiriez...

Le travail du bois, sans hésitation. Je regrette beaucoup de ne pas avoir cette patience. J'ai beaucoup d'amour pour le bois, les arbres, tout ce qui touche cette matière.

- *Unité 9*, les mardis, à 20 h, sur les ondes de Radio-Canada.

- Le film *Autrui*, réalisé par Micheline Lanctôt, sera à l'affiche dès le 27 février.